

Manon Mullener

« J'aime le groove et j'aime créer une musique qui rend les gens heureux. »

Entracte : Comment définiriez-vous la couleur de votre musique ?

Manon Mullener : J'ai fait des études de jazz, je suis passionnée de musique latine et je suis partie à Cuba à l'âge de 17 ans où j'ai étudié cette musique-là. À mon retour en Suisse, j'ai joué dans des groupes de salsa. Mon père a également un groupe de musique cubaine composé à parts égales de musiciens suisses et de musiciens cubains, j'ai donc été bercée par cette musique toute ma vie.

Est-ce votre père qui vous a transmis ce goût pour les accents de la Havane ?

Complètement. Lorsque j'avais quatre ans, nous sommes partis en famille à la Havane afin que mon père puisse travailler sur son projet d'album, car c'est un pays, il faut être sur place afin de pouvoir organiser les choses. C'est par mon père que j'ai été initiée à cette musique.

Cette musique est un univers

à part entière.

Absolument, néanmoins, comme compositrice, je me nourris de plusieurs influences parmi les musiques qui m'ont entourée, le jazz par mes études, la musique cubaine que je suis allée étudier à Cuba, puis il y a également des harmonies qui viennent du classique où j'ai suivi un cursus durant 10 ans.

Ces dix années en classique, vous ont-elles apporté une autre forme de rigueur ?

Je pense que la musique est un métier de rigueur, peu importe le style. Parfois, on a l'image du musicien classique très rigoureux dans son travail alors que le musicien de jazz serait un peu plus relax, alors que l'on a besoin d'être rigoureux quel que soit le style.

En 2023, vous avez sorti votre second album *Insomnia*, représente-t-il la diversité de vos sources d'inspiration ?

Complètement, j'ai composé et enregistré *Insomnia* en 2022 et il



est sorti en 2023. Mon travail, c'est toujours un work in progress. Je reste une jeune compositrice, j'avais 25 ans lorsque j'ai écrit cette musique, c'était une forme de conclusion du moment dans lequel je me trouvais musicalement, avec ces influences cubaines, jazz donnant des titres très latins et d'autres très jazz-modern. Aujourd'hui, j'essaie d'apprendre de chaque album, le prochain, que je viens d'enregistrer, sortira en 2025. Je me suis fixée comme objectif d'absorber toutes ces influences qui me nourrissent pour un résultat le plus organique possible.

Un album est la photographie d'un instant de vie.

Absolument ! C'est difficile de se lancer dans un enregistrement lorsqu'on est jeune musicien-ne, parce qu'on a toujours l'impression de ne pas être prêt, qu'il faut encore du temps afin de produire quelque chose qui nous correspondrait mieux. Ça m'aide de penser que je fais chaque album avec beaucoup d'amour et d'honnêteté et qu'il est représentatif du moment où je l'enregistre.

Ce prochain album, réunit-il le même quintet ?

J'avais gagné une résidence de création de six mois à New-York où j'ai écrit toutes les musiques et enregistré. Pour tous mes albums, mon but est de proposer une musique qui soit accessible sans être élitiste. J'ai envie de créer une musique qui soit un challenge pour moi-même, une musique avec une substance, des harmonies et des rythmes intéressants. Pour ce nouveau



projet, j'ai travaillé sur des histoires de vie en réalisant des interviews de personnes que j'ai rencontrées. J'en ai choisi huit sur lesquelles j'ai réalisé des compositions, c'était une manière de proposer une clé de lecture au public. Ce projet m'a beaucoup motivé, il a effectivement été enregistré en quintet, avec également des guests de New-York invités sur certains titres.

Un projet, prend donc vie au gré de rencontres.

Absolument ! Le processus d'écriture est solitaire, mais je m'inspire beaucoup des gens. Je pense qu'en tant que musicien-ne-s, on a l'opportunité de raconter des histoires, de transmettre des messages, c'est parfois plus compliqué de le faire avec la musique instrumentale, car il faut trouver un moyen pour transcrire les mots en musique, mais c'est toujours impressionnant lorsque je découvre que des personnes dans le public ont une lecture différente de ma musique et qu'elle provoque chez eux des images, parfois différentes, ça me touche.

Votre musique est souvent une invitation à la danse.

Cette dimension de fun est très importante pour moi. J'aime le groove et j'aime créer une musique qui rend

les gens heureux. J'ai joué pendant des années dans des groupes de salsa dans des grands festivals où les gens dansaient et j'ai adoré ce sentiment. Dans la fusion du jazz et de la musique cubaine, je trouve mon compte, parce que j'ai en même temps la rigueur musicale qu'impose le jazz et le côté festif et accessible de la musique cubaine.

Vous jouerez en ouverture de JazzContreBand.

Absolument, JazzContreBand nous ont proposé de participer à leur programme d'aide à la création. C'est pour nous très précieux, parce qu'ils nous ont interrogés sur nos besoins et il faut reconnaître que lorsqu'on nous interroge sur ce point, en tant que musicien-ne, c'est le luxe ! Nous avons besoin de trouver des concerts en France, où il est souvent compliqué d'être programmé en tant qu'artiste suisse. Leur soutien est extraordinaire et on remercie chaleureusement JazzContreBand ! ■

Propos recueillis par Entracte

Photos : Springtree Photography

ma 1 octobre 20h30 Le Brise Glace | Anecy soirées
d'ouverture II ma 15 octobre 20h | Théâtre du Crochetan |
Monthey | **JazzContreBand** du 1er octobre au 1er novembre